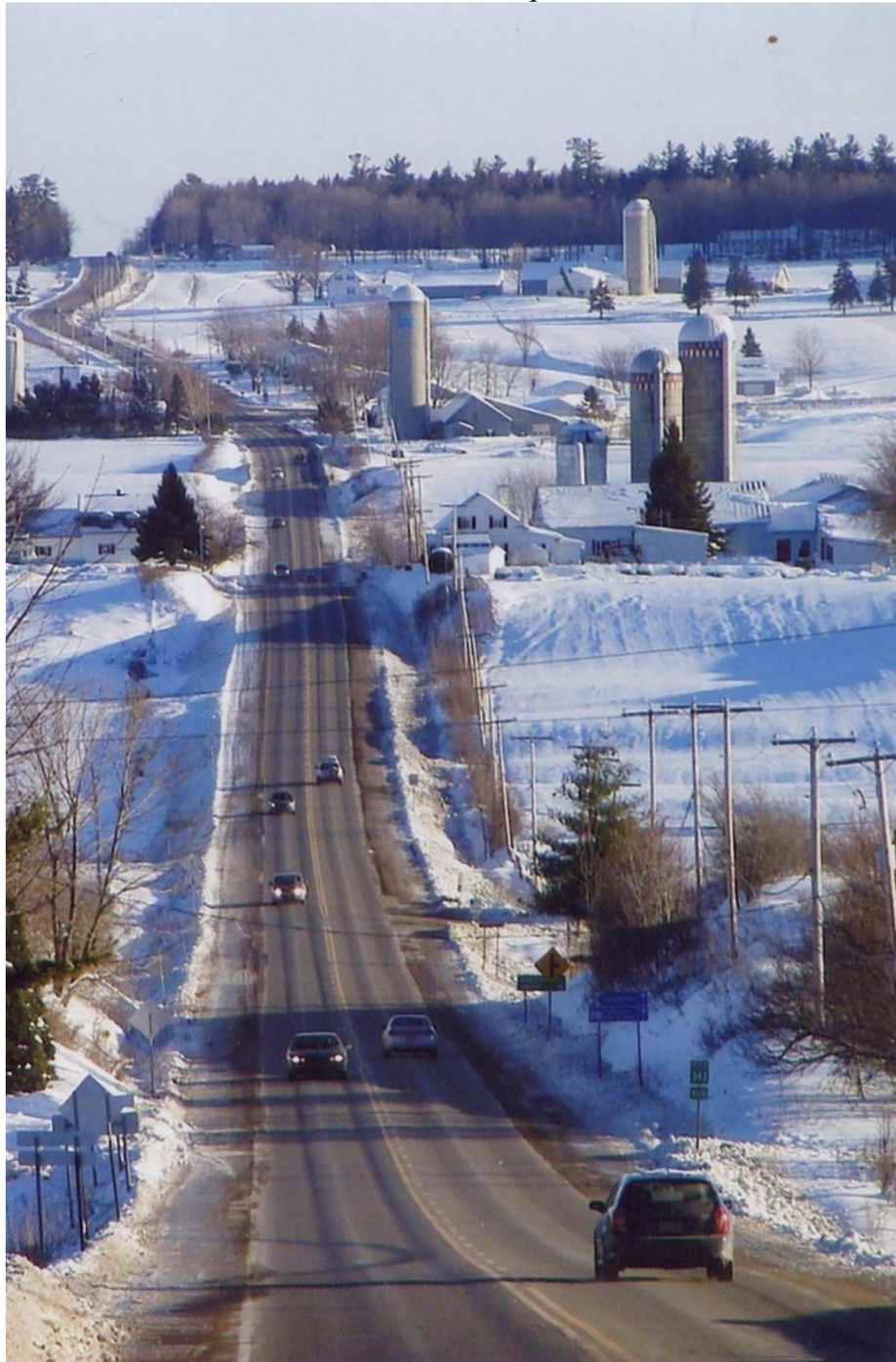


Le Concours littéraire de Lanaudière 2006

Livre électronique



La grande côte à Sainte-Marcelline

Joliette
Édition privée
2014

Le Concours littéraire de Lanaudière 2006

Le Concours littéraire de Lanaudière 2006

Attribue

Le Grand prix littéraire René-Martin,

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet

Et

Le Prix de fiction Réjean-Olivier

Histoire du concours

Liste des récipiendaires
(1977-2006)

Et

Textes des auteurs honorés en 2006

Édité par Michèle de Laplante

Et Louis-Marie Kimpton

Joliette
Édition privée
2014

Collection Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, no 151

ISBN- 978-2-924448-08-3

Dépôt légal : 2014
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Photographies : Jean-Pierre Rivest

Choix des photographies : Michèle de Laplante et Jean-Pierre Rivest

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Vedette principale au titre :

Le Concours littéraire de Lanaudière attribue le Grand prix littéraire René-Martin, le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet et le Prix de fiction Réjean-Olivier : histoire du concours, liste des récipiendaires 1977-2006 et textes des auteurs honorés en 2006

(Collection Oeuvres bibliophiliques de Lanaudière ; 151)

ISBN- 978-2-924448-08-3

1. Littérature québécoise - Québec (Province) - Lanaudière. 2. Littérature québécoise - 21e siècle. 3. Concours littéraire de Lanaudière - Histoire. 4. Prix littéraires - Québec (Province) - Lanaudière. I. Laplante, Michèle de, 1944- . II. Kimpton, Louis-Marie. III. Collection.

C840.8'0971441

Préface

Ce sixième Concours littéraire de Lanaudière s'est révélé un grand succès. En effet, plus de cent participants, répartis dans tout Lanaudière, ont envoyé près de deux cents œuvres.

Faut-il le souligner, ce fut le premier concours organisé depuis l'incorporation d'une entité légale portant le nom de Concours littéraire de Lanaudière. Auparavant, l'initiative relevait des Éditions de la Tombée. Cette année, grâce au travail bénévole des membres fondateurs de la nouvelle corporation et de l'implication fort importante de la Librairie René-Martin, la récolte de bons textes fut abondante.

Nous remercions les membres du jury qui ont eu la difficile tâche de désigner des gagnants. Il y a cinq catégories : le Grand prix littéraire René-Martin, poésie jeunesse, poésie adultes, fiction jeunesse et fiction adultes.

Nous tenons à souligner l'excellence des œuvres soumises et nous profitons de l'occasion pour féliciter, en notre nom, au nom de tous les membres fondateurs de la corporation Concours littéraire de Lanaudière et au nom des membres du jury, les lauréats de ce concours 2006.

Louis-Marie Kimpton



La Montée du fleuve

On n'éprouve aucune difficulté à croire que dès le début de l'hiver, de très nombreux amateurs de pêche blanche fréquentent ce lieu paisible, sis à quelques kilomètres en droite ligne avec Saint-Barthélemy.

Règlement du Concours littéraire de Lanaudière

Stimuler l'émergence de nouveaux talents littéraires lanaudois

Ce concours triennal existe donc depuis 1977
et il s'adresse à tous les auteurs amateurs de Lanaudière.

Il est enregistré au registre des entreprises du Québec
depuis le 27 février 2004. Il comporte 3 catégories.

Le Grand Prix littéraire René-Martin
s'adresse à tous les auteurs de 18 ans et plus qui n'ont jamais publié de livre
(48 pages et plus ou 24 pages pour un livre jeunesse).

Ce prix récompense l'ensemble de l'œuvre et est doté d'une bourse de 500\$.
(trois poèmes d'une page au maximum chacun
ou 2 nouvelles n'excédant pas trois pages chacune
ou la participation aux 2 genres littéraires)

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet
contient 2 catégories :
jeunesse : 14-24 ans et adultes : 25 ans de plus
(un poème d'une page au maximum)
Bourse en argent et livres

Le Prix de fiction Réjean-Olivier
contient aussi 2 catégories :
jeunesse : 14-24 ans et adultes : 25 ans de plus
(une nouvelle de 3 pages au maximum : conte, récit ou nouvelle)
Bourse en argent et livres

Coordonnées du concours :

486, rue Frontenac, Berthierville, Qc J0K 1A0

Téléphone : 450-836-6996

Courriel : ouxie@citenet.net



La Coulée des Nymphes

Voici ce que l'on nomme la Coulée des Nymphes, à Saint-Zénon, en Mattawinie. Selon les géographes, ce village du Nord de Lanaudière est le plus élevé au Québec par rapport au niveau de la mer.

Histoire du Concours littéraire de Lanaudière

Les Éditions de la Tombée

Les Éditions de la Tombée sont établies depuis 30 ans dans Lanaudière. Sous la direction de Michèle de Laplante, cette entreprise éditoriale, sans but lucratif, se consacre aux auteurs encore peu connus tant en région qu'en Europe francophone. Elle diffuse, aux moyens de brochures, de petits livres, des feuillets littéraires, de la poésie et des textes brefs.

Le Concours littéraire de Lanaudière 1977 - 2002

En outre, elle a déjà à son actif cinq concours littéraires.

Le premier se déroula en 1977. Il s'agissait de nouvelles sur la vieillesse. Luc Racine et Sylvain Perreault remportèrent les honneurs. L'enjeu se révéla être la publication d'un livre journal.

Plus tard, soit en 1990 et 1991, la maison d'édition récidivait avec deux autres compétitions. Les concours s'adressaient alors aux 18 ans et plus. Le prix de la poésie portait le nom de Prix Paul-Beaupré et celui de la nouvelle Prix Réjean-Olivier.

En 1990, les vainqueurs furent Michel Tellier, poète de Joliette, et Susie Grenier, nouvelliste de Lachenaie. Une mention honorable fut décernée à Luc Ferland de Saint-Gabriel-de-Brandon.

En 1991, Pierrette Lévesque de Joliette rafla les prix de poésie (Prix Paul-Beaupré) et de la nouvelle (Prix Réjean-Olivier). Deux mentions de qualité sont alors attribuées à Martin Désilets de Repentigny et à Josée Coderre de Saint-Thomas.

Ces trois concours s'adressaient aux adultes seulement. Les écrits primés étaient et sont encore distribués à tous les participants de ces tournois intellectuels. Les prix comprennent un petit montant en argent, une édition des textes gagnants et des livres.

En 1997, le concours fut ouvert aux 14 ans et plus. Le pris de poésie porte désormais le nom du poète lanauois Louis-Joseph Doucet. Le prix de la nouvelle honore toujours le nom d'un éditeur et bibliophile plus que dévoué dans Lanaudière, Réjean Olivier.

Dès lors, la moisson se leva sur l'image de la jeunesse : les lauréates âgées de 15 à 25 ans furent honorées comme il se devait. En poésie, Christine Périgny, de Repentigny, se vit octroyer le premier prix grâce à trois magnifiques poèmes. Pour la nouvelle, ce fut Aïcha Van Dun, de L'Assomption, qui l'emporta haut la main. En plus, Amélie Houle de Sainte-Élisabeth se vit remettre un certificat d'honneur pour un conte fantastique. Enfin, en l'an 2002, un nouveau prix est attribué à Francine Melançon (Terrebonne) : le Grand prix des Éditions de la Tombée pour la nouvelle « Le rêve » et la poésie « Passions » ainsi qu'une mention à Julien Bougie en poésie pour « L'intemporel ».

Le Prix de fiction Réjean-Olivier pour les adultes revient à Éric Cornellier (Saint-Damien) pour « Sonatine pour une maison qui n'est plus » et pour la jeunesse à Simon Tanguay (Repentigny) avec « Un méchant gentil ».

Enfin, le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet pour les adultes est accordé à Lucille Roberge (Saint-Félix-de-Valois) avec « Le temps son seul allié » et pour la jeunesse à Simon Tanguay (Repentigny) avec « Sans titre ».

La couvée des prix 2006

Voici aujourd'hui la couvée des prix 2006 du Concours littéraire de Lanaudière avec une nouveauté le Grand prix littéraire René-Martin.

Cette belle pépinière de talents se verra désormais récompensée à tous les 3 ans, ceci afin de permettre un renouvellement de la flore littéraire. Le prochain concours se déroulera en l'an 2009 avec les sections de poésie et de nouvelle pour les jeunes de 14 à 24 ans et le volet adulte pour les 25 ans et plus.

Ce concours existe donc depuis 1977 et il s'adresse à tous les auteurs amateurs de Lanaudière.

Le Concours littéraire de Lanaudière est inscrit au registre des entreprises du Québec depuis le 27 février 2004.

Les 3 catégories du Concours littéraire de Lanaudière

Il comporte les 3 catégories suivantes : le Grand Prix littéraire René-Martin s'adresse à tous les auteurs de 18 ans et plus qui n'ont jamais publié de livre (48 pages et plus ou 24 pages pour un livre jeunesse). Ce prix récompense l'ensemble de l'oeuvre et est doté d'une bourse de 500\$. (Trois poèmes d'une page au maximum chacun ou 2 nouvelles n'excédant pas trois pages chacune ou la participation aux 2 genres littéraires)

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet comporte 2 catégories : jeunesse : 14-24 ans et adultes: 25 ans et plus (un poème d'une page au maximum); bourse en argent et livres.

Le Prix de fiction Réjean-Olivier comporte aussi 2 catégories : jeunesse : 14-24 ans et adultes : 25 ans et plus (une nouvelle de 3 pages au maximum : conte, récit ou nouvelle); bourse en argent et livres.

Michèle de Laplante

Le Grand prix littéraire René-Martin



(Tableau à l'huile exposé à la Librairie René Martin peint à partir d'une photo de Gaby)

Né en 1897, René Martin a fait ses études au Séminaire de Joliette. Après avoir été élève arpenteur avec son père, puis voyageur de commerce, il fonda en 1925 la librairie qui porte son nom depuis.

Cousin de Claude-Henri Grignon et de Germaine Guèvremont, il s'est toujours intéressé à la littérature, mais aussi, en bon Lanaudois, à la musique. Violoncelliste, membre de la Société d'Opérettes de Joliette, il était remarqué par la qualité de sa voix de basse. Il fut très impliqué dans les activités religieuses, commerciales et patriotiques de son milieu. On se souvient encore de lui comme fondateur et premier directeur musical des Chanteurs de la Place Bourget.

René Martin est décédé le 25 février 1957, laissant dans le deuil son épouse feu Clémentine Roch, ses enfants : Madeleine (feu Marcel Sansregret), Agnès (Germain Villeneuve), Colette (Fernando Villeneuve), Roland-Roch (actuellement vicaire général au diocèse de Saint-Jean), Monique (feu Me Marcel Sarrazin), Jacques (Colette Ducharme), Cécile (Marcel Masse) et Pierre (feu Claire Mayer).

L'œuvre de la librairie a pu continuer après son décès en se transmettant d'abord à son épouse Clémentine, puis à Jacques qui en devint propriétaire en 1963, puis enfin à France et René Martin, fille et fils de Jacques, qui depuis 2005 ont décidé de poursuivre la mission de leur grand-père.

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet



(Détail de la photo de mariage de Louis-Joseph Doucet avec Yvonne Yon-Guyon célébré le 22 mai 1906, à la chapelle du Sacré-Cœur, paroisse St-Jacques, par Guéry Frères photographes, 1854 rue Sainte-Catherine, Montréal aimablement fournée par Angéline Doucet Nadeau, Montréal, par l'entremise de Lorraine Desjarlais)

Poète et conteur, né à Lanoraie (1874-1959), dès son adolescence, il se fait mousse à bord des navires qui cabotent sur le Saint-Laurent. En 1894, âgé de vingt ans, il entreprend ses études classiques au Collège de Joliette.

Après son baccalauréat ès arts (1901), il occupe un poste de surveillant à l'École Normale Jacques-Cartier et enseigne en 1902-1903 à l'Académie Saint-Jean-Baptiste. Chroniqueur judiciaire à La Presse et au Canada (1904-1905), il est nommé agent à la Metropolitan Life Insurance Company (1906), après avoir été « pointeur » durant quelques mois à la Compagnie du Grand Tronc. En 1902, il est admis au sein de l'École littéraire de Montréal. Devenu fonctionnaire au Département de l'instruction publique du Québec, il publie ses recueils de prose et de poésie qui lui valent le titre de prince des poètes du Canada français (1924). Après avoir contribué à administrer l'École littéraire de Montréal, il fonde, avec Alonzo Cinq-Mars, Alphonse Désilets, Avila de Belleval et Francis DesRoches, la Société des poètes de Québec dont il est élu le premier président.

Louis-Joseph Doucet était marié à Yvonne Yon-Guyon; ils eurent 5 enfants : Laurette (Robert Desjarlais), Georges-Étienne (décédé à 24 ans), Jeanne-Estelle (décédée à 1 an), Jeanne-Estelle (décédée à 5 ans) et Angéline (Armand Nadeau).

Les cérémonies marquant le centenaire de sa naissance, organisées en 1974 à Montréal et à Lanoraie, ont fait ressortir le trait caractéristique d'une poésie intimement liée à la terre. On a réédité à cette occasion La Chanson du passant, le premier et probablement le meilleur recueil de ce poète.

Le Prix de fiction Réjean-Olivier



(Photo prise au Centre régional d'archives de Lanaudière, par Alain Bergmans, 1994)

Réjean Olivier est né le 20 avril 1938 à Sainte-Élisabeth, comté de Berthier. Ce bibliothécaire, bibliographe, bibliophile, éditeur et auteur poursuit d'abord des études classiques et philosophiques au Séminaire de Joliette (1953-1960) puis il obtient un baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal. Par la suite, il étudie à l'École normale secondaire de l'Université de Montréal (1960-1961) où il obtient un baccalauréat en pédagogie (options français, latin et histoire). Cela lui permet d'enseigner à Saint-Cuthbert, Joliette et La Tuque de 1961 à 1964. Enfin, il entreprend des études à l'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal (1964-1965) où il obtient un baccalauréat en bibliographie et bibliothéconomie.

Réjean Olivier commence ensuite une carrière comme bibliothécaire au Collège de L'Assomption 1965. Il s'intéresse alors à l'histoire et à la généalogie. Il est membre-fondateur de la Société de généalogie de Lanaudière, membre de la Société d'histoire Joliette-de Lanaudière et il est membre de la Société d'histoire de la M.R.C. de l'Assomption. Après plus de 33 ans à ce poste, il prend sa retraite en 1998.

Il fait du bénévolat au Centre régional d'archives de Lanaudière durant 2 ans (organisation d'activités culturelles, artistiques et aide aux chercheurs) et est directeur d'édition du Dictionnaire des auteurs de Lanaudière en 2000. Il est responsable du site WEB Lanaudière en toutes lettres qui continue le dictionnaire des auteurs. Il possède sa propre maison d'édition (Édition privée) et il s'occupe des éditions du Collège de l'Assomption. Il a publié 186 titres dont 62 pour le Collège de l'Assomption. Il travaille avec plus de cinquante auteurs.

Il est marié à Yolande Pelletier. Ils sont les parents de 4 enfants : Sébastien (Isabelle Miller), Stéphane (Geneviève Carré), Jérôme et Chantal (Vincent Pelsser) et de 4 petits-enfants, Charles, Romy, Alexandre et Raphaël.

Récipiendaires 1977 - 2002

1977

Thème : la vieillesse

1^{er} prix : Luc Racine (Repentigny), « La visiteuse du soir »

2^e prix : Sylvain Perreault, « Émile »

1990

Le Prix de poésie Paul-Beaupré

Michel Tellier (Joliette) «Renaissance»

Le Prix de fiction Réjean-Olivier

Suzie Grenier (Lachenaie) «La fugue du tigre blanc»

Mention : Luc Ferland (Saint-Gabriel-de-Brandon)

1991

Le Prix de poésie Paul-Beaupré

Pierrette Lévesque (Joliette) «Évasion I», «Évasion II»

Le Prix de fiction Réjean-Olivier

Pierrette Lévesque (Joliette) «Les 12 coups de minuit»

Mentions : Martin Désilets (Repentigny)

Josée Coderre (Saint-Thomas)

1997

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet

Christine Périgny (Repentigny)

Le Prix de fiction Réjean-Olivier

Aïcha Van Dun (L'Assomption) «Le testament»

2002

Grand prix des Éditions de la Tombée : Francine Melançon (Terrebonne)

Nouvelle «Le rêve», Poésie «Passions»

Mention : Julien Bougie, Poésie «L'intemporel»

Le Prix de fiction Réjean-Olivier

adultes : Éric Cornellier (Saint-Damien) «Sonatine pour une maison qui n'est plus»

jeunesse : Simon Tanguay (Repentigny) «Un méchant gentil»

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet

adultes : Lucille Roberge (Saint-Félix-de-Valois) «Le temps son seul allié»

jeunesse : Simon Tanguay (Repentigny) «Sans titre»



La Bibliothèque Île-des-Moulins

La ville de Terrebonne affiche de beaux atours pour les nombreux touristes qui la visitent. Une bibliothèque immense est juchée sur un pont, là où les pigeons viennent roucouler.

Textes des auteurs honorés en 2006

Le Grand prix littéraire René-Martin

Elle cherche le visage du monde

Elle cherche le visage du monde. Ses yeux dans l'espace. La texture du ciel. L'épaule d'un homme. L'élan des montagnes. L'angle du soleil sur son sommeil. Les bouleaux morts de février.

Elle cherche son visage. L'auriez-vous vu passer ?

Elle cherche une vallée de feuilles rouges. Le bout de ses lèvres à sa fenêtre. L'auréole d'un ange au-dessus de ses orages. Elle cherche son nom sur l'écorce des arbres. Les sous-bois de son enfance. Le silence paisible de son grand-père. Elle cherche la vie dans la surabondance. Le visage sous l'apparence. Mais elle ne trouve rien. Qu'une poignée d'aiguilles sèches.

Elle cherche nos visages, derrière les ornières de l'avenir.

Les enfants ont brûlé les râteaux de l'automne. Les femmes ont oublié l'espoir dans leurs mains. Les hommes ont tourné le dos à l'infinité de l'horizon.

Elle cherche le visage de nos vies.

Quelqu'un l'aurait vu passer ?

Émilie Provost
(Saint-Charles-Borromée)



L'Amphithéâtre de Lanaudière devenu l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay

Cette structure imposante et entourée de verdure est le fruit d'un rêve devenu réalité, au début des années 1980. C'est le Père Fernand Lindsay, clerc de Saint-Viateur, qui a piloté la naissance du Festival international de Lanaudière. L'Amphithéâtre de Lanaudière, l'un des meilleurs en Amérique du Nord au point de vue acoustique, compte 2000 places assises et plusieurs milliers d'autres sur une douce pelouse.

Au creux de l'abysse

À l'assaut : une faille de plomb. Le défi lé de l'absence sur mon âme. Un espace vierge et houleux, une vibration apaisante et destructrice. Il y a dans ces murmures des corbeaux matinaux, des croassements persifleurs. Pic épeiche sur ma boîte crânienne. Déclencheur de migraines. L'absence.

Nausées délirantes. Tourne et tourne encore le manège du temps. Derrière le mur, se succèdent les irruptions cacophoniques. Ton cœur n'entend plus mes silences, n'est plus emplie de tous mes langages amoureux. Que sont devenus nos tunnels secrets, nos fêtes muettes ? Écoute mes lèvres se figer...

Une faille contre tout. Un puits ouvert sur les étoiles.

Pose tes pupilles sur les miennes. Écoute-les chanter dans nos promenades, écoute-les rêver sous le plomb noirci. Le silence n'a pas de visage, il n'a pas de bouche pour s'annihiler. Pourtant, je n'ai pas émis un mot.

Et tu sais.

Émilie Provost
(Saint-Charles-Borromée)



Arc-en-ciel double

Il arrive parfois, vraiment pas souvent, qu'un photographe a rendez-vous avec un moment « parfait » : c'était près du village de Saint-Thomas-de-Joliette. Après la pluie, les belles couleurs.

Murmures d'orphelins

Nous sommes des rochers érodés. Des murs de papier. Sans bouclier.
Recroquevillés.

Nous sommes des lèvres malhabiles. Sans apprentissage, sans destin. Des
vapeurs compressées, lourdes d'atmosphère.

Nous sommes des roseaux piétinés de jalousie. Des fragilités fébriles. Des
îlots défrichés. Des corps étrangers.

Nos racines seules survivent. Loin des vents déchaînés, d'univers dénaturés.
L'un blotti dans les blessures de l'autre, enfin libres d'exister.

Nous sommes des étoiles souterraines.
Hors de portée.

Émilie Provost
(Saint-Charles-Borromée)



Au large des îles

Chaque printemps, entre les îles, la neige et le soleil dessinent des champs gorgés d'eau où vont se nourrir et se reposer mi-mars mi-avril les outardes, en direction Nord, là où elles vont pondre leurs descendants.

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet

Volet adultes

Verrière

Au cœur d'un décembre austral
J'ai cueilli des morceaux de verre
Au fil des pas rythmés par la mer
D'un Pacifique survolté.

Bouteilles brisées
Aux messages perdus
Entre les grains du sablier, éparpillés,
La vague en dérive tous les éclats
Sur l'écume du temps.

En chaque éclaboussure,
Silencieuse, je contemple l'invisible.
Au-delà de l'écorchure,
La coupe oubliée,
La mosaïque scellée.

Ainsi en est-il de tout ce qui nous corroie
De l'épiderme vers le cœur...
Par frottements répétés
Nous polit l'âme.

La saillie devient sillon
Ouvert à l'enluminure
L'irritant, lénitif.
La coupure se métamorphose
L'opacité touche sa transparence
Dans l'alliance de la lumière et des eaux marines.



Le barrage dans la rivière des Mille-Îles

La passerelle qui enjambe la rivière des Mille-Îles au-dessus du barrage entre l'Île-des-Moulins et l'Île Saint-Jean conduit à un havre de paix extraordinaire. Par beau temps, on y pique-nique, on regarde les oiseaux, les écureuils. On s'immerge dans le bruit du vent et dans le jaillissement de l'eau.

Toutes ces parcelles d'instant
Soulevées par les marées,
Ces brisures de verre
Soufflées par les vents...
Jaillissent en nobles poussières d'étoiles...
Au burin de nos cheminements.

Comme une humble prière
En cette aube boréale,
Recueillir ce verre
Offrande à notre humanité

Verrière
À la beauté de l'éphémère
À sa continuité intemporelle.
Complice de notre existence
En quête de son originelle lumière
Aquarelle
De notre identité première
Eau-forte
De notre résilience !

Lise Marchand
(Saint-Jean-de-Matha)



Le Collège de l'Assomption

Ce collège, qui s'élève au centre de L'Assomption depuis 1832, a formé plusieurs personnalités de Lanaudière.

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet
Volet jeunesse

Sur « l'isolement » d'Alphonse de Lamartine

J'y suis tant
Et pourtant si peu
À ce sombre détachement
Étincelant tout jour

Par Zéphyr, être ôtée
Mais tant aspire aux Chairs Épopées
Que Saturne m'est un four
Où les passions ne se meuvent
Que pour s'échoir
En cendres

J'y suis sensible
Et pourtant si froide
Que de marbre m'eût-on crue
Car en ces cieux tangibles
Je ne puis « m'expandre »
Et ne me sens même à ma vue

Isabelle Marcil
(Mascouche)



Coup d'œil sur la Bayonne

Pendant des décennies, on n'a pas ménagé les rejets de toutes sortes dans les eaux de la rivière Bayonne. Heureusement, le bassin versant de cette rivière a maintenant un comité d'embellissement et d'écologie.

Le Prix de fiction Réjean-Olivier

Volet adultes

Fascination

Le jour allait tomber et je n'avais pas encore fait le tour du sous-bois. Non qu'il me fût inconnu : j'y marchais chaque soir, sous prétexte d'exercice. En vérité, la brunante faisait surgir ce besoin impérieux d'aller le voir. Car voir est bien le terme qui convient. Une contemplation ébahie de ce lieu qui, plutôt que de me devenir chaque fois un peu plus familier, s'enveloppait au contraire de mystère toujours plus dense. Plus je le regardais, et plus les repères s'estompaient, tel un visage que l'on croit reconnaître de loin, et qui, à mesure qu'il s'approche, correspond de moins en moins au souvenir qu'on en avait gardé.

Tous les soirs, donc, avant que la lumière ne s'éteigne tout à fait, j'allais à la rencontre de ce géant. C'était un lieu mal défini, entre forêt et marécage, qui m'apparaissait d'un bloc : les arbres gris dont je ne m'étais pas encore souciée d'identifier l'espèce, le petit sentier bourbeux, qui sans raison ne fait pas tout droit mais avait des caprices de courbes, l'eau stagnante et verte, bientôt noire, sous les fougères rouillées, immobiles.

C'était un drôle de paysage. On y aurait tourné un film, que c'eût été un film d'horreur. Un cavalier, à la rigueur, aurait pu le traverser au galop, surgi de nulle part, fuyant vers nulle part.

J'avais besoin d'aller voir le sous-bois. Quelle force m'y poussait, quelle fascination mêlée d'attente, je ne saurais l'expliquer. J'étais plutôt fille de pinède, là où l'odeur piquante berce et rassure, là où le sol, spongieux de tant d'aiguilles, craque de partout, sourd et réconfortant.



Le Théâtre Hector-Charland

Situé à L'Assomption, en face du vieux collège, le Théâtre Hector-Charland est un grand diffuseur de culture situé entre Joliette et Repentigny.

Dans ce sous-bois, nul mouvement, nulle odeur et nul bruit. Il semblait exister dans une autre dimension, sans luminosité et donc sans ombre. Jamais le vent ne réussissait à émouvoir ses fougères ni onduler la cime de ses arbres. L'atmosphère, pourtant, n'y était pas lugubre. Elle inspirait le respect plutôt que la crainte.

C'est pourquoi, sans doute, je n'ai pas eu peur quand je l'ai vu venir. Il marchait vers moi, déjà, à la fois lourd, puissant et calme, me fixant de ses yeux ronds, noirs, petits et rapprochés. Quand il fut droit devant moi, j'ai senti son odeur musquée et, par réflexe, j'ai avancé la main et touché son front, pour qu'il me sente aussi. Nous nous sommes regardés en silence, sans peur et sans menace, pénétrant l'esprit l'un de l'autre sans besoin de paroles. Une reconnaissance libre de tout affrontement, lui, acceptant ma présence sur ses terres, moi, renonçant à ne jamais y revenir.

Quand il est reparti, sans autre bruit que le frôlement des fougères et la brève succion de ses larges pieds sur le sol vaseux, je suis restée un moment immobile à déchirer en pleurant la longue fascination qui me liait à ce lieu.

Et, depuis ce jour, par respect plus que par crainte, je n'ai parlé à personne du grand ours noir qui vit dans le sous-bois.

Suzanne Bleau Desmarais
(Mandeville)



Festival Mémoire et Racines

Chaque année, le Parc Saint-Jean-Bosco, à Saint-Charles-Borromée, accueille pendant quelques jours les meilleurs musiciens et musiciennes de musique traditionnelle québécoise, irlandaise, bretonne etc. Ces chaises ne resteront pas vides longtemps

Le Prix de fiction Réjean-Olivier

Volet jeunesse

Fiestas à l'épicerie

Au cœur de Lanaudière, se trouve un petit village sympathique habité par une population fi ère. Toutefois, depuis quelque temps, les villageois se plaignent de bruits nocturnes et suspects provenant de l'épicerie. Malgré une enquête policière et l'embauche de Nazarin Fainéant, un veilleur de nuit, le proprio du magasin, un grognon notoire de la pire espèce, nage toujours dans le mystère le plus complet. Ce soir, un peu avant minuit, un grincement de porte se fait entendre à l'arrière de la boutique. Néanmoins personne n'y prête attention.

Céli, le grand craquant, ordonne aux musiciens d'attaquer la musique. Le spectacle commence. Promptement Chou-fleur s'avance, dans un smoking impeccable. Après son discours de bienvenue, il présente un premier numéro de danse à claquettes. Les œufs à la douzaine s'élancent hors de leur boîte de carton. En conséquence, chaque œuf s'aligne et débute la chorégraphie avec harmonie. Ils dansent comme des craqués. Il faut les voir taper de la coquille tous ensemble. Tap tap clak clak tap tap clak clak. Après quoi, Chou-fleur annonce un groupe musical composé de trois générations d'agrumes :

« Mesdames et messieurs, accueillez sans plus tarder « Les Fruits du Soleil ». En vedette grand-papa Pamplemousse, son fils Citron et ses petites filles Limette et Tangerine. »

Cette performance terminée, le maître de cérémonie réapparaît escorté de sa fiancée. Une grande fraîche resplendissante dans sa belle robe verte à volants, toute croustillante.



Haut vol

Il est bien connu que les outardes, depuis des siècles, sont des oiseaux thermomètres. Rien ne leur échappe, lorsque vient le moment de se déplacer pour aller se reproduire ou se reposer. Mieux que des boussoles, printemps ou automne, les outardes font toujours et exactement cap plein Nord ou plein Sud.

« Mes chers amis, je vous prie d'applaudir chaleureusement cette jeune salade qui possède une voix remarquable ; voici ma fiancée, Laitue Frisée. »

Celle-ci salue élégamment. Puis, par amour pour son Chou-fleur, elle entonne de sa voix de soprano, la truculente chanson « Savez-vous planter des choux ? ». Chou-fleur rougit de fierté. Poursuivant le spectacle, il enchaîne avec une troupe multiculturelle d'acrobates.

« Voici donc des athlètes de renommée internationale dans leur numéro pyramidal intitulé « Blanc et Noir ». Acclamez sans plus tarder la troupe Saucisse et Boudin ! »

Habilement caché sous un étal de légumes, tapis dans l'ombre, deux yeux se régalaient du spectacle. Deux immenses yeux allant de gauche à droite et de droite à gauche pour ne rien manquer. Quand les artistes sortent de scène, les couples envahissent à nouveau la piste de danse.

Céleri profite de ce tendre moment pour faire sa grande demande :

« Carotte, ma chérie, ton teint cuivré me chavire le cœur, je suis éperdument amoureux. Sachant qu'une vie de légume est bien courte, je n'attendrai pas plus longtemps. Veux-tu m'épouser ? Je projette d'acheter un condo-réfrigérateur dans le quartier Cuisine Ultra Moderne pour y cacher notre amour. Nous serons heureux et nous apprêterons une ribambelle de petites soupes. »

Dans un coin sombre du magasin, trois garçons de mauvais goût se bagarrent. Un gros Jambon, en veston noir et nœud papillon apostrophe sèchement les chenapans :

« Brocoli, Navet, Oignon, cessez tout ce tapage ! Un geste de plus et je vous mets à la porte. »



La Maison Antoine-Lacombe

L'histoire de cette vénérable maison du rang Visitation, de Saint-Charles-Borromée, n'est pas banale. De nombreux bénévoles, appuyés par les autorités municipales, se sont relayés depuis quelques décennies pour en faire un foyer unique d'activités culturelles. Peintres, musiciennes-musiciens, écrivains-écrivaines et poètes s'y rencontrent régulièrement. Les amateurs de photographie sont absolument bien servis par les jardins splendides qui entourent la Maison Antoine-Lacombe.

Au comble de l'arrogance, les trois voyous s'éloignent. Hélas ! Brusquement, sous le coup d'une injure, Oignon affronte Navet à coups de poing. Une droite bien placée propulse violemment le gros légume violacé sur Chou-fleur qui, à son tour, dégringole sur sa fiancée. Celle-ci, ulcérée, gesticule et se plaint tandis que des larmes amères coulent sur ses joues.

- « Snif... sniff... voilà ma belle robe verte déchirée. Espèce de gros Navet sans saveur. Évidemment, quand il y a des larmes, c'est toujours à cause de toi, Oignon ».

Chou-fleur, ayant perdu quelques fleurons, s'empresse de consoler son amoureux. Très pressé, Jambon Dodu s'amène et flanque les légumes louches à la porte. À cet instant, une grappe de Raisins Verts tremble de tous ses membres. Chacun essaie de parler, d'avertir ; néanmoins, ils restent sans voix.

- « R..re..reg....

- Qu'est-ce qu'il y a ? interroge Melon D'eau en s'adressant aux Raisins apeurés.

- Là, s.. sous.. la... taable, chuchotent les Raisins Verts en frémissant d'effroi ».

Spontanément, les habitants de l'épicerie plongent leurs regards sous la table. C'est alors qu'ils aperçoivent des yeux démesurément grands briller dans l'obscurité. Un froid glacial chute sur l'assistance. Une immense terreur s'empare des invités. Céleri retient Carotte tout affolée contre lui. Laitue se presse sur Chou-fleur en tremblotant. La brigade des Ananas se dresse en rempart devant les Framboises et les Fraises, rouges de peur. Les Épis de Maïs sont si effrayés qu'ils en perdent leurs cheveux et leur barbe. Tous croient leur fin arrivée.

Se voyant démasqué, un gamin d'environ neuf ans décide de sortir de sa cachette. Une chevelure dorée, des yeux bleu de mer et un joli petit nez retroussé parsemé de taches de son.



Le marché public de Joliet

Les Joliettains ont depuis longtemps rendez-vous dans leur centre-ville avec les marchands de fruits et de légumes des environs.

- « Ne craignez rien ! Je suis venu en ami. Je souhaitais apprendre ce qui se tramait la nuit à l'épicerie. J'étais loin de me douter que vous donniez des fêtes aussi merveilleuses.

- Mais qui es-tu, petit garçon ? demande le brave Céleri, d'une voix mal assurée.

- Je suis Maxime Champagne, le fils de l'épicier. »

À ces mots, une clameur s'élève de la foule, traduisant l'immense crainte envers le commerçant.

- « Oooooohhhhhh ! Oh non ! Oh ! Oh ! »

- Non, ne craignez rien, je ne vous dénoncerai pas.

- Tu ne le diras pas à ton père? demande Céleri, incrédule.

- Non, mon père ne comprendrait pas que vous ayez besoin de vous éclater un peu.

- Et toi, tu n'es pas en colère contre nous? réplique Carotte, hésitante. Certainement pas. J'ai assisté, ce soir, au plus magnifique spectacle et je vous en remercie sincèrement. Mes amis, c'était formidable !

- Ton papa n'est pas aussi gentil que toi, avise une minuscule Clémentine, de sa petite voix flûtée.

- Mon père est bougon, c'est vrai. Cependant, je vous demande d'être indulgents envers lui, car il souffre d'une forme d'arthrite très douloureuse. Croyez-moi, avant sa maladie, papa était toujours de bonne humeur. C'était un bon vivant très sociable.

- Ah, c'est donc ça ! rétorque Laitue Frisée, avec compassion.

- Dorénavant, si vous m'invitez à vos fiestas, je vous apprendrai des trucs pour ne pas embêter les voisins et ne plus attirer la police.

- Hourra ! Crient les aliments en brandissant les bras.



La marina de Berthierville

La marina de Berthierville héberge le long de ses quais plusieurs embarcations qui se baignent dans le bras nord du fleuve, tout juste en face de l'île de la Commune.

Aubergine applaudit chaleureusement et Salami siffle hardiment. Tandis que Banane écrase de furtives larmes au coin de ses yeux. Si vous passez par Saint-Nénuphar, la nuit, il y a de fortes chances que vous entendiez les sons des violons et les jolies voix du groupe « Les Fruits du Soleil », puisque la fête s’y poursuit toujours sous la direction du fils de l’épicier.

Quant à monsieur Champagne, pauvre lui ! Il n’a jamais rien su des fiestas alimentaires. Oh ! J’oubliais : Carotte a rapidement consenti une réponse à Céleri.

Surveillez votre boîte aux lettres, peut-être recevrez-vous une invitation ! Le mariage aura lieu dans une semaine. Ça promet ! Céleri organise toute une fiesta.

Louise Dufort
(Lachenaie)



Le Musée d'art de Joliette

Depuis les années 1970, cette œuvre majeure du regretté Père Wilfrid Corbeil, clerc de Saint-Viateur, a permis à bien des gens de découvrir de nombreux aspects de la culture lanadoise.



Le cargo bleu

Le magnifique Saint-Laurent voit, en ses eaux, entre Sorel et l'île Saint-Ignace, des cargos et des paquebots, tout au long de l'été.



Par-delà les marguerites

Lanaudière fleurit de partout. Quand nous voyons les marguerites pour la première fois de la saison, on se dit tout de suite que les fraises sont arrivées; les vacances aussi!



Pêche blanche aux Îles

Dès que l'épaisseur de la glace le permet, de nombreux amateurs de pêche blanche s'en donnent à cœur de joie dans leurs cabanes, pour taquiner dorés et brochets qui abondent entre les îles de Berthierville.



La rivière Noire

La rivière Noire court sur les flancs des montagnes qui bordent le chemin entre Sainte-Émilie-de-l'Énergie et Saint-Zénon.



La carrière de Saint-Barthélemy

On ne peut à peine croire que tout juste à l'arrière de la très belle et modeste église du village de Saint-Barthélemy, on découvre une impressionnante carrière de calcaire.



La Salle Rolland-Brunelle

Le Père Rolland Brunelle n'est plus, mais on a donné son nom à la magnifique salle de spectacles attenante au CEGEP de Joliette, pour se souvenir de tous les talents musicaux dont il a été la source, pour honorer Joliette, définitivement un Sol de musique.

Membres du jury

Louise Brissette (Repentigny)

Marie Côté (Saint-Gabriel-de-Brandon)

Yolande Gingras (L'Assomption)

Dorothy Leigh (Repentigny)

Hélène Lessard (Lanoraie)

Louis-Marie Kimpton (Berthierville)

Table des illustrations

La Montée du fleuve (Saint-Barthélemy)

La Coulée des Nymphes (Saint-Zénon)

Le cargo bleu (île Saint-Ignace)

La Bibliothèque Île-des-Moulins (Terrebonne)

L' Amphithéâtre de Lanaudière (Joliette)

Arc-en-ciel double (Saint-Thomas-de-Joliette)

Au large des îles (île Saint-Ignace)

Le barrage dans la rivière des Mille-Îles (Terrebonne)

Le Collège de l' Assomption (L' Assomption)

Coup d'œil sur la Bayonne (Berthierville)

Le Théâtre Hector-Charland (L' Assomption)

Festival Mémoires et racines, (Saint-Charles-Borromée)

Haut vol

La Maison Antoine-Lacombe (Saint-Charles-Borromée)

Le marché public de Joliette

La marina de Berthierville

Le Musée d'art de Joliette

Par-delà les marguerites

Pêche blanche aux Îles

La rivière Noire (Sainte-Émélie-de-l'Énergie et Saint-Zénon)

La carrière de Saint-Barthélemy

La Salle Rolland-Brunelle (Joliette)

Commanditaires

EBI (Berthierville)

Librairie René-Martin (Joliette)

Publicitaires

Députés à Québec

Alexandre Bourdeau (Berthier)

Jocelyne Caron (Terrebonne)

François Legault (Rousseau)

Jean-Claude Saint-André (L'Assomption)

Luc Thériault (Masson)

Jonathan Valois (Joliette)

Députés à Ottawa

Guy André

Roger Gaudet

Pierre Paquette

Benoît Sauvageau

Table des matières

Introduction par Michèle de Laplante,
Règlement du Concours littéraire de Lanaudière
Histoire du Concours littéraire de Lanaudière
Le Grand prix littéraire René-Martin
Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet
Le Prix de fiction Réjean-Olivier
Récipiendaires 1977 - 2002
Textes des auteurs honorés en 2006
Membres du jury
Table des illustrations

Achevé d'imprimer

À 125 exemplaires seulement

Le 10 août 2006 en la fête de saint Laurent

Traitement de texte : Louis-Marie Kimpton
Caractères Times New Roman 12 et 14

Correction : Michèle V. Chatellier et Louise Mousseau
Responsable de l'édition : Réjean Olivier

Maquette de la couverture et mise en page avec Indesign
Alexandre Mathews
339, rue Marsolais, app. 5,
Joliette, Qc
J6E 4H2
Tél. : 450-760-9219
Courriel : mathewsa@videotron.ca

Impression
Alain Morier
Copie AM
1282, Montée Masson
Lachenaie, QC J6W 6A6
450-492-0943
Courriel : copieam@copieam.com

Intérieur imprimé
sur papier Cougar 120 M
Couverture cartonnée glacée 10 points

Reliure
Louis Grypinich, relieur d'art (Joliette)

Édition numérique téléchargée en août 2014

Le Concours littéraire de Lanaudière existe depuis 1977.

Il s'adresse aux auteurs amateurs de Lanaudière.

Il comporte 3 catégories :

Le Grand Prix littéraire René-Martin

Le Prix de poésie Louis-Joseph-Doucet

Et

Le Prix de fiction Réjean-Olivier

Stimuler l'émergence de nouveaux talents littéraires lanaudois



(Photo : Louis-Marie Kimpton, janvier 2004)

De gauche à droite : Dorothy Leigh, administratrice, Yolande Gingras, administratrice,
Réjean Olivier, secrétaire trésorier et Michèle de Laplante, présidente.